

Le désir du dessin est entré en moi l'année de mes six ans et ne m'a plus quitté. J'avais commencé en racontant des histoires, mes premières créations enrichissaient la vie des héros de BD ou defeuilletons qui m'entouraient.

J'ai essayé beaucoup de techniques, mais le crayon a toujours eu - et a encore - ma préférence. Le crayon graphite, j'adore ça. J'aime sa texture sèche sur papier sans aucun grain, l'éventail des nuances possibles, avec ou sans estompe, et toujours le plaisir du toucher. Des feuilles extrablanches me permettent de faire les réserves qui donnent au dessin son relief. Cette technique permet de faire voir, et valoir, le moindre détail. J'y navigue à l'aise. Pourquoi tant de méticulosité, et donc de lenteur ? La précision du trait me fascine. On appelle ça l'hyper-réalisme. Des farceurs dubitatifs s'exclament : « Non, mais, là... C'est une photo ? » Ou « Là... c'est du crayon, mais la couleur, c'est un montage photo ! » Eh bien non...

Je faisais des portraits et m'est venue l'idée « du portrait à lunettes ». Ressemblant. Mais les lunettes noires masquant le regard dérangent : elles cachent, protègent, donnent une image, ambiguë, mystérieuse... Mais après avoir conversé avec le modèle, je soulève un coin du voile. Dans les reflets, il s'agit de révéler un aspect de la personnalité, du simple hobby, d'une anecdote, au désir caché, à la phobie, la faille, l'intimité peut-être. Le « regardeur » s'intéresse alors à la personnalité qu'il devine, et le modèle, parfois, se découvre. Pour l'instant, il s'agit de lunettes, d'autres accessoires viendront peut-être...

J'ai réalisé beaucoup de portraits, à la demande.

Et je me suis mis aussi aux fresques, bien que ce soit tout à fait différent, par la taille, la technique et l'objectif. J'utilise de l'acrylique et des marqueurs à l'eau. Les thèmes sont plutôt modernes, adaptées aux demandes des commanditaires.

Parallèlement, dans mes productions, toujours au crayon, la couleur est apparue. Il s'agit là de donner plus de puissance à certains éléments ou de les mettre en relief par contraste.

Maintenant, je prends ma part de responsabilité face à l'environnement qui se dégrade, la faune et la flore, tout ce qui touche à la terre. Il s'agit de montrer les contradictions entre nos façons de vivre et leurs effets sur la planète. Par ex, le dessin « Inéluctable », fait sur papier recyclé, met en scène l'impuissance de l'orang-outan devant un pot de « pâte à tartiner » à l'huile de palme.

J'ai en projet des oeuvres dénonçant, entre autres, le plastique dans les océans, l'impact de la fonte de la calotte glaciaire, les malformations dues aux épandages inconsidérés et persistants de produits nocifs...

Et également travailler sur des sujets sensibles tel que le harcèlement comme l'on peut voir sur l'oeuvre «Mutisme», ou les violences conjugales et autres actualités qui nous concernent tous.

